Fdesouche en 23ème position du classement Marianne des personnalités qui font l’opinion

18/12/2024 à 21h45



23 PIERRE SAUTAREL *Fondateur du site Fdesouche*

Le bénédictin identitaire

Très peu de Français connaissent son nom, encore moins son visage. Pourquoi diable Pierre Sautarel peut-il alors se targuer de figurer à la 23e place de notre classement des personnalités qui font l'opinion en France ? Tout simplement parce que cet anonyme de 44 ans est le fondateur d'un des sites internet les plus influents du paysage politique hexagonal au XXIe siècle : Fdesouche.com. L'enseigne identitaire dépasse régulièrement les 100 000 visiteurs uniques par jour, mais, à écouter son créateur, ce n'est plus dans les scores de fréquentation qu'il faut mesurer son importance : « *Avant, Fdesouche était un site porte-voix qui donnait de la visibilité à des infos ignorées par les médias grand public*, analyse Sautarel. *Aujourd'hui, il y a d'autres relais : tous les médias se sont mis à parler des thématiques dont nous étions les seuls à nous préoccuper. Nous sommes davantage une agence d'informations qu'un média : on déniche des choses, et on sait qu'on sera relayés.* »

Qui est-il, ce commandant en chef fantôme de ce que ses ennemis appellent la « fachosphère » ? Avec ses « *parents de gauche* », Sautarel a vécu une jeunesse dans divers milieux sociaux : dans un quartier « sensible » comme celui des Mureaux (Yvelines), dans le XIXe arrondissement de Paris, dans un internat chic… Il n'en tire « *pas une idéologie, mais des certitudes : l'immigration est nocive, notre identité est en train d'être détruite, et c'est un drame* ». En dehors de cette « *vision du monde basée sur l'hérédité* », les convictions de Sautarel peuvent changer. Mais le combat identitaire est celui de sa vie. En parallèle de quelques expériences militantes vite écourtées, au MNR de Bruno Mégret puis au Front national, il commence par écrire un blog sur la plate-forme Hautetfort, où il raconte sa vie à Paris, celle de « *François Desouche* », son pseudonyme.

Grand lecteur de presse, il transforme vite son activité en lançant donc Fdesouche en 2005. Le nom du site n'a pas changé, malgré sa connotation ethnique : « *On accepte toutes les communautés, pourquoi les autochtones seraient les seuls à ne pas pouvoir le faire ?*, se défend Sautarel. *Symboliquement, ça a été fondamental de s'assumer et de ne pas céder à un autodénigrement. On a rappelé qu'on existait.* » Le principe du site est simple, mais à l'époque inédit : comme le proclame son bandeau à la une, « *Fdesouche est une revue de presse* ». Le site se borne à compiler et à relayer, sans commentaires, toutes les actualités tournant autour du triptyque immigration-insécurité-islamisme. Une sélection forcément très orientée de l'actualité, mais qui répond à une réelle attente dans l'opinion, longtemps sous-estimée par les médias officiels. « *L'objectif au départ était de visibiliser des questions taboues, dont personne ne parlait* », glisse Sautarel, qui observe que sa démarche était méprisée à ses débuts, même par les milieux d'extrême droite : « *Les sujets ayant trait au quotidien des gens en banlieue étaient totalement méprisés, on m'accusait d'être médiocre, d'abrutir les militants avec des trucs de beauf.* »

Installé dans le Morvan, ce quadragénaire discret passe « *douze à treize heures par jour* » à éplucher le Web, à trier les milliers de messages qu'il reçoit et à animer sa « *petite équipe* », composée d'une dizaine de personnes. Un « *travail de bénédictin* » qui convient à ce solitaire, qui n'entretient « *quasi aucun contact avec le monde parisien* », et dont le travail de veille numérique lui permet de dégager de modestes revenus en parallèle de l'activité de son site. « *Notre salaire, c'est quand on voit nos infos reprises par les médias* », avoue-t-il. Autant dire que, par les temps qui courent, Sautarel gagne bien sa vie. **H.M.**